

franchit la frontière qu'en contrebande et vraisemblablement en faible quantité.

Le commerce du Turkestan chinois avec l'Inde et l'Afghanistan se fait ou plutôt se faisait lors de notre passage presque uniquement par Yârkend où sont établis environ cinq cents marchands hindous, kachmiriens, afghans, baltis. Faute de statistiques nous ne pouvons connaître la valeur exacte de ce trafic. Les documents officiels du gouvernement de l'Inde¹ donnent bien quelques indications fort sommaires sur le commerce entre l'Inde et le Kachmir, mais il n'en fournit aucune sur celui du Kachmir avec le Turkestan. Selon les négociants de Yârkend, il viendrait dans cette ville par le col de Karakoram trois mille chevaux chargés en moyenne chaque année. Le mouvement des échanges est beaucoup moindre de ce côté que du côté de la Russie à cause de la longueur et de la difficulté des routes et des taxes qui frappent les marchandises anglaises et les mettent dans un état d'infériorité grave vis-à-vis des marchandises russes qui entrent en franchise. Ces taxes sont fort peu populaires parmi ceux qui y sont soumis et ceux qui les perçoivent le sont moins encore; ils font, il est vrai, largement payer leur impopularité; mais les victimes des agents du fisc exagèrent beaucoup l'habileté et la perversité de ceux-ci. C'est là un exemple de la peine incroyable que l'on éprouve à obtenir des renseignements exacts dans ces pays-là. Il faut demander ou plutôt se laisser donner vingt fois le même renseignement par autant de personnes différentes pour espérer atteindre à la vérité après un contrôle sévère. On y perd un temps infini. Un voyageur qui ne reste que cinq ou six mois dans une semblable contrée rapporte nécessairement, si zélé et intelligent soit-il, incomparablement plus d'informations fausses que d'exactes. A en croire quelques-uns la douane chinoise prélèverait un droit d'entrée de 15 pour 100 qui serait majoré de 50 pour 100 par les exigences illégales et les tours du bâton des douaniers. En réalité,

1. House of commons. Sessional papers. La valeur totale des échanges peut être estimée à un peu plus de 2.500.000 roupies par an.